

## APPARITIONS

(Suite.)



**A**VANT LE COUCHER DU SOLEIL, le jour même de l'enterrement de Kateri, le Père Chauchetière, qui la considérait comme une sainte, se rendit à sa tombe. Des mottes de terre, fraîchement retournées étaient gelées dur. Debout seul, comme il pria la tête inclinée, son cœur s'échauffa malgré l'air froid du printemps canadien. Peut-être lui a-t-il dit que de son mieux, il s'était efforcé de convaincre son supérieur de l'inhumer dans l'église, que son insuccès ne l'empêcherait pas d'y voir plus tard. Le samedi saint et le jour de Pâques il se rendit de nouveau prier Kateri au cimetière. Elle devait bientôt lui manifester sa gratitude, non seulement de ses prières à l'endroit de sa sépulture, mais aussi de tout le bien qu'il lui avait fait au cours des trois années qu'il avait passées à la Mission.

Le Père Cholenec, qui raconte cette manifestation de Kateri, après force raisonnements pour la gouverne des sceptiques qui admettaient à peine qu'un Français pût être ainsi favorisé et encore moins une femme indigène, demande avec indignation si la main de Dieu s'est raccourcie et s'il n'était pas toujours le souverain Maître capable de dispenser ses faveurs à son gré.

Le lundi de Pâques, six jours après la mort de Kateri, comme le Père Chauchetière commençait son oraison ordinaire à quatre heures du matin, dans sa chambre non chauffée, elle lui apparut resplendissante comme le soleil levant. Une voix qui n'était pas la sienne se fit entendre: "**Adhuc veni in dies:** Chaque jour j'apparais". Kateri se tint devant lui, le port majestueux, le visage rayonnant de lumière et les yeux levés vers le ciel comme si

elle était en extase. Cete vision dura deux bonnes heures. Le Père put la considérer à loisir et se rendit compte à sa grande joie, que c'était la manière qu'elle prenait pour lui prouver que les services qu'il lui avait rendus n'étaient pas oubliés.

L'apparition ne lui parla pas, mais le Père aperçut très clairement des symboles prophétiques de chaque côté de Kateri. A sa gauche, par exemple, il voyait une église renversée et à sa droite, un Indien attaché à un poteau, qu'on brûlait tout vif. Le premier présage se réalisa trois ans plus tard, le 20 août 1683, à minuit.

Une épouvantable tempête accompagnée de tonnerre et d'éclairs s'abattit alors sur le village, saisissant l'église de soixante pieds de long par un angle avec tant de violence qu'elle se renversa sur l'angle opposé et fut complètement démolie. Les meubles sacrés en sortirent intacts à l'exception de cinq croix qui furent brisées. La statue de la sainte Vierge posée sur un socle de onze pieds ne fut que renversée.

Depuis la mort de Kateri, les Pères Frémin et Cholenec avaient été remplacés par les Pères Vincent Bigot et Jacques Bruyas, le nouveau supérieur; le Père Claude Chauchetière demeurait toujours à son poste. Cette nuit-là, deux des trois Pères dormaient dans la soupenne de l'église; le supérieur, semble-t-il, dans la petite résidence des missionnaires. Celui-ci, éveillé par le grand vent, courut sonner la cloche afin d'avertir la population du danger. Il se sentit aussitôt la corde arrachée des mains et lui-même transporté de l'endroit où il se tenait. Heureusement pour lui, car les poutres en tombant, crevèrent les madriers et firent un grand trou où il s'était trouvé. Comme tout s'était passé en un clin d'oeil il n'eut pas le temps d'avoir peur. Constatant qu'il n'avait aucune blessure, il baisa avec reconnaissance les reliques qu'il portait au cou.

Réveillés brusquement de leur sommeil, les Pères Chauchetière et Bigot sautèrent avec les chevrons, qui firent à l'un des deux une cage qui le protégea de tout mal mais laissèrent tomber l'autre sous les ruines. Passablement endolori, il se leva pourtant et fut bientôt remis.

Avant qu'on ait pu les retirer des débris où ils étaient enfouis, le Père Chauchetière eut le temps de se rappeler l'apparition pronostiquant la destruction de la petite église. Evidemment, il n'avait pas prévu s'y voir mêlé de si près.

Les trois religieux, fort heureux de s'être tirés du coup de vent sans se faire gravement mal, en rendirent grâce à Kateri.